

1. LA LANGUE BERBERE : QUELQUES DONNEES DE BASE

Tamazight (nom berbère de langue) couvre une aire géographique immense : Afrique du nord, Sahara-Sahel ; principalement : Maroc, Algérie, Niger et Mali (touareg)...

Langue partout minoritaire, le berbère s'est maintenu dans des zones refuges, surtout rurales et montagneuses. Elle est, de plus, diversifiée en de nombreuses variétés dialectales. Sans reconnaissance institutionnelle officielle en Algérie et au Maroc¹, *Tamazight* a statut de "langue nationale" au Niger et au Mali (touareg).

Bien que le berbère soit une langue essentiellement de tradition orale, les Berbères possèdent, depuis au moins deux millénaires et demi, leur propre système d'écriture appelé "libyco-berbère" (et *tifinagh* en berbère). Il s'agit d'un système alphabétique (consonantique) aux usages assez restreints (funéraires, symboliques et ludiques). Actuellement, cet alphabet est toujours utilisé par les Touaregs et il connaît, sous des formes adaptées, une certaine extension depuis son adoption par la Maroc pour l'écriture du berbère. Par ailleurs, depuis le début du siècle, l'écrit berbère utilise surtout le support de l'alphabet latin (avec diverses adaptations) ou celui de l'alphabet arabe (notamment au Maroc).

Le berbère a été en contact avec de nombreuses langues extérieures depuis la plus haute Antiquité : le punique d'abord, avec Carthage et les autres implantations phéniciennes ; le latin pendant la durée de la domination romaine et de la période chrétienne ; l'arabe, depuis la conquête de l'Afrique du nord et l'islamisation des Berbères (début du VIII^e siècle) par les Arabes. Le français, enfin, à travers la présence française.

Le nombre de berbérophone est difficile à évaluer en l'absence de recensements linguistiques fiables et de la situation sociolinguistique générale très défavorable à la langue berbère. On peut cependant estimer les berbérophones à :

- 20 à 25 % de la population algérienne (8 à 10 millions d'individus)
- 35 à 40 % de la population marocaine (15 à 20 millions d'individus)

Auxquels s'ajoutent environ un million de Touaregs répartis sur cinq Etats distincts (Algérie, Libye, Niger, Mali, Burkina-Fasso). Les autres groupes berbères (Libye, Tunisie, Egypte, Mauritanie) sont beaucoup plus réduits et ne comptent guère plus de quelques milliers à quelques dizaines de milliers de personnes.

2- LAÏCITE ET CULTURE BERBERE

Tout en ayant été fortement influencée par l'Islam, la société et la culture berbères présentent cette particularité de ne pas être à proprement « islamiques », en ce sens que si la religion y est très présente, ce n'est ni la seule référence, ni même la principale source de la norme sociale. On peut affirmer que les sociétés berbères sont presque toutes laïques en ce que l'organisation sociale et le pouvoir n'y sont pas d'origine religieuse. Dans ces domaines, le religieux intervient toujours de façon secondaire, pour sanctifier en quelque sorte, mais il n'est jamais la source même de la Norme et de l'Autorité. Dans les villages kabyles, par exemple, la fonction religieuse était sous le strict contrôle de l'assemblée villageoise souveraine, qui nommait et rétribuait contractuellement son (ou ses) gestionnaire(s) du religieux. De même, en de nombreuses matières, rituelles ou juridiques, il arrive fréquemment que les groupes berbères aient maintenu ou initié des pratiques soit totalement extérieures à l'orthodoxie islamique, soit même en contradiction directe avec les prescriptions de celle-ci.

Cette tendance est particulièrement marquée en Kabylie, région qui a fourni l'essentiel des contingents de l'immigration algérienne en France. A la fois en raison d'une influence ancienne de l'Ecole républicaine française (présente dès les années 1870 dans la région) et de l'acculturation profonde induite par une longue tradition d'émigration vers la France. Cette influence républicaine et laïque est une caractéristique forte de la Kabylie, y compris dans les couches peu instruites. Elle se traduit notamment par une intégration, généralisée et ancienne, étonnante même, du thème de la promotion par l'Ecole et l'Instruction et, surtout, par l'adhésion massive aux idéaux démocratiques. Cette donnée est très nettement confirmée par les comportements politiques très spécifiques de la Kabylie au cours des dernières années : à travers tous les tests électoraux récents, cette région est la seule en Algérie qui ait échappé à l'emprise islamiste (et du FLN) et où des partis républicains et démocrates occupent une position dominante.